

Le quartier général devant Chéber, le 12 juin 1829. (S.S.) 55

Monsieur Colette,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-jointes trois lettres dont une à votre adresse est de notre médecin en chef, M^r le Docteur Blondeau qui vous écrit relativement au service de santé de notre armée, qui a toujours été extrêmement négligé, & pour l'accomplissement duquel, il serait bien nécessaire de prendre des mesures promptes aujourd'hui que le nombre de nos blessés est considérable et augmente chaque jour. Avant hier, 10. la cavalerie est enfin arrivée ici & a signalé sa jonction avec nous par un fait d'armes qui a fait bien du tort à l'ennemi. Nous lui avons tué, blessé & pris plus de 300. hommes; la cavalerie est à moitié détruite, nous leur avons pris plus de 80. chevaux de selle, et 150 chevaux de bât, mulets, bœufs &c. &c. J'espère que nous serons bientôt maîtres de la position des Turcs, parceque je pense que l'émir pacha est dans l'impossibilité de leur envoyer du secours. Je n'entre pas dans de plus grands détails, le prince m'ayant dit qu'il nous les enverrait lui-même. Ne sachant pas où le trouvent M. M^r Bailly & Daniel, je vous prie de vouloir bien avoir la complaisance de leur faire parvenir les deux autres lettres ci-jointes à leur adresse.

Je profite de cette occasion avec plaisir, Monsieur Colette, pour vous réitérer l'expression de ma considération la plus distinguée et celle de l'estime particulière avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très dévoué serviteur

Le général Colonel d'Etat major, chef d'Etat major
de l'armée de la Grèce orientale,

(Signature)
Gardes



ΑΘΗΝΑΙ

A Monsieur
Monsieur Coletti, membre du Panhellion
&c &c.

Προς τον κ. Νικόλαο Κολλάρου μέλος το Πανεπιστήμιον
Βρυξελλών το Πανεπιστήμιον Γενεύας

de Athènes

